

Idyllic Moon & Who's Afraid Compagnie présentent

LES LIAISONS DANGEREUSES

D'après le roman de Pierre Choderlos de Laclos



Adaptation & mise en scène

Terry Misseraoui

—
Musiques par Audiodidakt

Vraiment, oui, je vous expliquerai le billet de Danceny. L'événement qui le lui a fait écrire est mon ouvrage, et c'est, je crois, mon chef-d'oeuvre. J'allai le soir même chez Madame de Volanges, et, suivant mon projet, je lui fis confidence que je me croyais sûre qu'il existait entre sa fille et Danceny une liaison dangereuse.

LETTRE LXIII

LA MARQUISE DE MERTEUIL AU VICOMTE DE VALMONT.

La marquise de Merteuil requiert à son ancien amant et complice, le vicomte de Valmont, de bien vouloir séduire la jeune Cécile Volanges, avant son mariage avec le comte de Gercourt, que souhaitait épouser Merteuil.

Valmont refuse au motif qu'il a un autre défi. Séduire la fidèle et pieuse Madame de Tourvel, sans s'attendre à en tomber amoureux.

Quand le jeu de séduction rime avec guerre des sexes.

LES LIAISONS DANGEREUSES ET SON AUTEUR

Pierre Choderlos de Laclos est un avant tout un officier de carrière qui beaucoup écrit sur des sujets très divers. Pour s'occuper, il s'est adonné à la littérature et à l'écriture. Ses premières pièces, en vers légers, furent publiées dans l'*Almanach des Muses*. S'inspirant d'un roman de Marie-Jeanne Riccoboni, il rédigea un opéra-comique, *Ernestine*, dont le chevalier de Saint-Georges en composa la musique. Cette œuvre n'a eu qu'une seule et désastreuse représentation, le 19 juillet 1777 et devant la reine Marie-Antoinette.

Durant ses missions, il passait son temps à l'écriture d'un roman d'envergure ayant pour titre *Les Liaisons dangereuses*. Promu à la fin de l'année 1779 capitaine de bombardier, il demanda un congé de six mois qu'il passa à Paris même où il écrivit sans s'arrêter. Désormais, son ambition littéraire devait passer avant son ambition militaire. Cet ouvrage allait contenir toutes ses frustrations militaires mais aussi les nombreuses humiliations qu'il estimait avoir subies au long de sa vie, de la part des « vrais » nobles, ainsi que des femmes qu'il pensait inaccessibles.

En 1781, lors d'un nouveau congé semestriel, il acheva cet œuvre. Il confia à l'éditeur Durand Neveu la tâche de le publier en quatre volumes, qui furent proposés à la vente le 23 mars 1782. Le succès est immédiat et fulgurant. La première édition comprend deux mille exemplaires, vendus en un mois. Durant les deux années qui suivirent, une dizaine de rééditions s'écoulèrent. Le roman fut même traduit en anglais dès 1784. Sa publication, dont l'anonymat a été facilement percé à jour, et a été considérée comme une attaque contre l'ordre social, jugée comme une faute par la hiérarchie militaire.

Choderlos de Laclos ne ressemblait en rien à son Valmont. Il n'avait rien d'un séducteur. Il était fidèle à son épouse, de même qu'il était pour ses enfants un père attentionné. En 1783, il participa à un concours dont le sujet était « *Quels seraient les meilleurs moyens de perfectionner l'éducation des femmes ?* », ce qui lui permit de développer des vues plutôt féministes sur l'égalité des sexes et l'éducation des jeunes filles.

Dans son traité *De l'éducation des femmes* resté inachevé, il dénonçait l'éducation donnée aux jeunes filles qui ne visait, selon lui, « qu'à les accoutumer à la servitude, et à les y maintenir ». Le thème de l'émancipation féminine avait déjà dans *Les Liaisons dangereuses* un rôle important.

À PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE

Dans un décor épuré où l'espace est divisé en intérieur et extérieur tout à la fois, la scène nous plonge dans les souvenirs et les récits des différents personnages.

Afin de retrouver l'essence même du roman, les personnages s'écrivent les lettres, prenant le temps de lire ou réécrire les mots, hésitant ou pas, découvrant les messages qu'on peut leur tendre. Nous retrouvons par ces gestes le genre qui a caractérisé l'originalité de l'oeuvre. A une époque où l'on écrit plus qu'à travers un clavier, il était primordial de retrouver ce temps que l'on prenait pour se dire les choses, et l'attente qui s'en suivait pour sa réception.

La période de l'intrigue est déplacée dans les années 60, une décennie plus proche de notre époque contemporaine, où la liberté de la femme, au niveau de la contraception comme de l'IVG, était encore restreinte et condamnable. Un terrain de jeu discret mais tout aussi propice pour cette guerre du pouvoir entre les deux sexes, qui reflète le coeur du roman, rappelant que cette décennie n'est pas si lointaine, en comparaison de celle de son écriture initiale.

Les couleurs dominantes, le rose et le bleu, sont utilisés comme détournement des étiquettes et des codes imposés aux deux genres. Les hommes portent autant le rose que les femmes le bleu. Les lettres sont d'un papier de ces coloris. La lutte des sexes se ressent aussi à travers les costumes.

« Quand la séduction rime avec vengeance » : voilà un thème qui résonne toujours à notre époque. A l'ère des réseaux sociaux et des portables, on se filme dans l'intimité et cela devient une arme contre nous, comme un substitut des lettres que se gardent Valmont et Merteuil, et qui causeront la chute de cette dernière mais également celle de sa victime, Cécile.

La mise en scène s'évertue à faire des lettres et de la plume un personnage aussi important que ne le sont les protagonistes, alors qu'aujourd'hui on s'attache à s'envoyer des vocaux, remplaçant progressivement l'écriture des textos. Il est essentiel pour une nouvelle génération, qui ne connaît pas le roman, de découvrir toute sa modernité, 240 ans plus tard.

OUTILS D'ANALYSE

Les Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos donne l'occasion d'aborder le genre épistolaire, régulièrement au programme des classes du lycée ou collège, que ce soit à travers cette oeuvre qu'aussi bien celle de Montesquieu avec *Les lettres persanes*, tout comme *La Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau ou bien encore *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig.

Si le libertinage est le thème central, régissant la structure principale du roman, il est caractérisé comme une représentation militaire des relations humaines. Ainsi le Vicomte de Valmont déploie dans ses lettres un champ lexical de la guerre ou de la chasse, symbolisant que les hommes sont régis par des relations de proie à prédateur. Les personnes vertueuses sont comme des châteaux à assiéger ou conquérir. Grâce à sa carrière militaire, Laclos s'est intéressé à faire de son oeuvre un état de guerre permanent entre les deux sexes.

La condition des femmes et leur éducation au XVIIIème siècle est le fondement même de l'intrigue. L'ignorance dans laquelle est maintenue Cécile fait d'elle une proie idéale du couple libertin. Pour la Marquise de Merteuil, elle se forge un caractère de manipulatrice et une éducation de libertine en étudiant les non-dits d'une société parisienne hypocrite. A défaut d'une égalité des sexes apparents, Valmont peut vivre son libertinage ouvertement à contrario de Merteuil, qui doit se dissimuler et cacher sa vraie nature.

Dans ce cercle libertin, secret et complaisant, l'amour reste omniprésent, sans être pour autant salvateur. Valmont se laisse prendre de passion pour Tourvel, sans se douter que cela lui coûtera la vie.

Des thématiques inspirantes pour le septième art, où de nombreux réalisateurs proposèrent des adaptations personnelles comme la toute première filmée par Roger Vadim en 1959, la plus célèbre signée en 1988 par Stephen Frears ou encore celle d'origine sino-coréenne en 2012 réalisé par Jin-Ho Hur.

Choderlos de Laclos a réussi à insuffler un style propre à chacun de ses personnages, offrant une richesse de tons et de variations de points de vue, faisant tout la virtuosité saluée de son roman.



"Ah ! croyez-moi, Vicomte, quand une femme frappe dans le cœur d'une autre, elle manque rarement de trouver l'endroit sensible, et la blessure est incurable."

LETTRE CXLV
LA MARQUISE DE MERTEUIL AU VICOMTE DE VALMONT.

LA COMPAGNIE

Who's Afraid Compagnie a été fondée en 2017. La compagnie a pour but de produire et promouvoir des pièces de théâtres à la mise en scène esthétique et cinématographique. Allier ces deux arts sur la scène, que ce soit en préparant un texte d'auteur contemporain, d'un auteur classique ou bien tiré d'une oeuvre originale.

Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce au théâtre Montmartre Galabru, en novembre 2017, inaugure la compagnie, avant de reprendre en juin 2018 au théâtre Les Déchargeurs.

Elle a aussi proposé une création originale au festival d'Avignon Off 2018 : ***Les plaisirs de rompre*** de Jules Renard, au théâtre des italiens.

La compagnie a pu également accompagner et soutenir les pièces ***La dernière étreinte*** au théâtre de l'Île Saint Louis, ainsi que ***Les feuilles de blettes***, pour le festival d'Avignon Off 2019, qui reçu le prix des 25 plus belles affiches du festival.

En octobre 2019, la compagnie présenta une version inédite et mystique de ***Macbeth*** d'après la pièce de William Shakespeare, au théâtre du Clavel.

En 2022, la compagnie a proposé une adaptation de la vie de Jean Harlow, ***Confessions d'un angle blond***, et qui sera en programmation du festival Off d'Avignon 2023.

IDYLLIC MOON

Société de production dirigée par Antony Clément, souvent associé à Who's afraid compagnie, a permit la production de divers spectacles vivants mais également cinématographiques à travers différents courts-métrages aux thèmes forts, universels et humains.

Entre 2019 et 2022, furent produits les spectacles ***Berlin, de l'autre côté du mur***, mis en scène par Lucie Navarre au théâtre A la folie et ***Je m'appelle Lolita Godinez*** de Nathalie Rouckout, une pièce autour de l'histoire du droit des femmes.

En 2021, Idyllic Moon produit « ***Après toi, l'aurore*** », sur le thème du don d'organes, remportant plus de 137 prix en festivals.

En 2022, sa dernière production s'intéresse aux douze derniers heures de Marie-Antoinette dans « ***Marie-Antoinette, reine sacrifiée*** », film qui sera projeté au château de Versailles en mars 2023, et déjà auréolé de 47 prix.

INTERPRETES



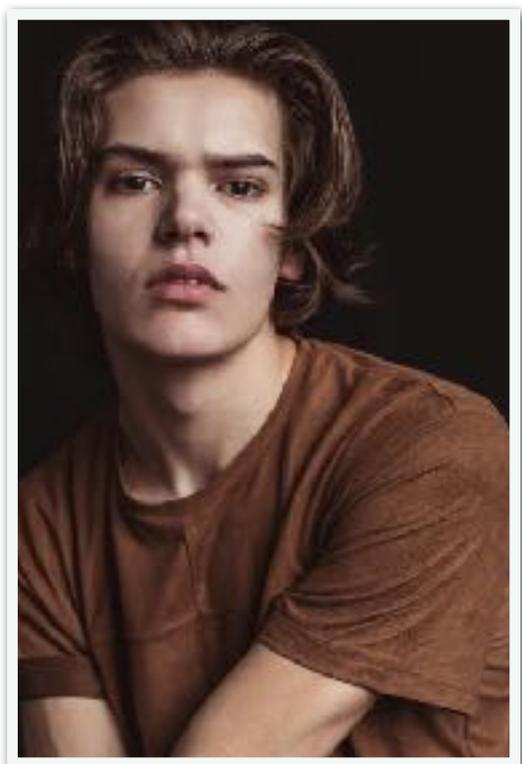
ISABELLE TORIS : MERTEUIL



CHRISTOPHE LAPARRA : VALMONT



MARIE-CÉLINE COURILLEAULT : TOURVEL



THIBAULT SERVIERE : DANCENY



MANON DUPIN : CÉCILE



L'EQUIPE TECHNIQUE

Scénographie / Costumes : Terry MISERAOUI

Graphisme : Vincent LAMBERT

Musiques : AUDIODIDAKT

Producteur : Antony CLEMENT

CONTACT

Mail de la production : pgg380@gmail.com

Téléphone : 06.34.25.82.80

06.84.10.58.40

Page Facebook de la compagnie :

<https://www.facebook.com/whosafraid.compagnie/>



DOSSIER DE PRÉSENTATION